

UNE HISTOIRE DE PASSION

La pêche à la mouche, pourquoi pas?

Par Daniel Bousquet¹

« *Le poisson est un animal susceptible : en présence du pêcheur, il prend facilement la mouche* ». De Noctuel

Il est 7h00 du matin à la pourvoirie le Baroux, quatre mordus de la pêche à la mouche. La brume couvre le lac Barrière. Débute une longue et productive journée à la recherche du trophée... mais surtout un état d'esprit. *Utilise une woolly bugger orange s'il vous plait* pour leurrer les truites; recommandation sans hésiter de Mario Dussault (MON 1981), notre confrère vétérinaire.

Cette journée-là, nous l'avons faite en chaloupe au lieu de la pêche à gai. Aucun de nous quatre ne fut déçu...incluant moi bien sûr avec cette belle mouchetée!!



Imaginez une autre scène : les deux pieds dans la rivière, en communion complète avec la nature avec pour seule trame sonore le bruissement du vent et de l'eau, et en bonus le chant des oiseaux... Le paradis!

La pêche à la mouche est un art et exige un peu d'entraînement. Mais une fois la technique de base maîtrisée, elle est tout aussi zen à pratiquer que spectaculaire à regarder.

Son origine

Retournons en arrière pour connaître d'où vient cette technique. La première description écrite de pêche à la mouche se trouve dans le *Natura Animalium*, où Claude Élien (200 apr. J.-C.) décrit une technique de pêche macédonienne consistant à leurrer des « poissons tachetés » (probablement des truites Fario) à l'aide d'hameçons recouverts de laine rouge et cerclés de plumes de coq. Il est remarquable de constater qu'au XXI^e siècle c'est la même technique, pratiquement inchangée, qui permet aux « moucheurs » de leurrer des truites, saumon, achigan et tout autre poissons en imitant par exemple *Ecdyonurus venosus* (éphémère rougeâtre de la famille des Heptagénidés).



Source : Wikipedia l'encyclopédie libre

¹ Dr Daniel Bousquet est membre de l'APREs depuis septembre 2014 et membre de son CA depuis juin 2019. Avez-vous mordu à la mouche? Vous pouvez le contactez dbousquet@hotmail.com



Bien ... mais en quoi consiste-t-elle de façon plus précise?

À la différence de la pêche à la ligne, la pêche à la mouche utilise des mouches artificielles comme leurres et une soie comme fil de pêche. Elle est souvent utilisée en lac ou en rivière, parce que les mouches artificielles travaillent bien dans le courant.

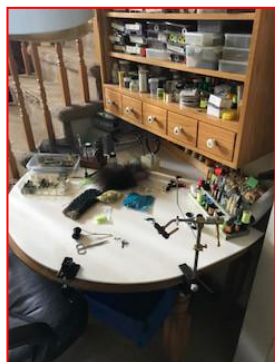
La technique consiste à lancer et récupérer la ligne à répétition dans un mouvement souple de fouet. Rien de bien compliqué à première vue, mais la difficulté est de

déposer la mouche délicatement sur l'eau avec un minimum d'éclaboussure et une précision adéquate. L'idée est de faire croire au poisson que la mouche est bien réelle.

Concrètement, vous devez exécuter plusieurs mouvements de fouet pour positionner la ligne au-dessus de l'endroit où vous voulez faire atterrir votre mouche. Une fois déposée, vous ramenez lentement votre ligne et la mouche à la surface de l'eau en tirant sur la soie avec la main. En ramenant la ligne, vous faites travailler votre mouche en petites saccades pour agacer le poisson et lui laisser le temps de venir attraper la mouche. Une véritable mise en scène! Contrairement à ce que vous pensez la pêche à la mouche n'est pas réservée uniquement aux saumons et truites. Ce sport s'adresse à toutes les espèces de poisson.

Ajouté à l'euphorie du moment de la capture, et cela avec la mouche que l'on a fabriquée ...c'est la totale! Plusieurs d'entre nous en effet fabriquons nos mouches bien qu'il y en ait une pléiade sur le marché. Des modèles en voulez-vous? Visitez le site suivant pour des exemples.
<https://www.amimoucheur.com/fr/485-mouches>

Atelier de fabrication de mouches de Mario avec une partie de tout le matériel qu'il utilise.



Dans votre région vous avez sûrement des regroupements de pêcheurs à la mouche qui se rencontrent. À Saint-Hyacinthe Dr Mario Dussault est un des rassembleurs qui m'a hameçonné pas à peu près!!!

Voici quelques exemples d'associations et ou regroupement que vous pouvez visiter sur le Web et qui offrent des activités.

Mauricie : <http://www.smpm.org/>

Montréal : <http://moucheurs-mtl-metro.org/>

Montmagny : <http://cmatv.ca/l-association-des-pecheurs-a-la-mouche-de-montmagny-est-en-periode-de-recrutement-2015-01-12/>

Sherbrooke : <https://www.rpmssherbrooke.com/>

Outaouais : <http://pecheurspmo.ca/mission-activitees/historique-et-activites/>

Je ne pouvais pas vous laisser sans partager avec vous ce que représente la pêche à la mouche pour nos consœurs et confrères. Quoi de mieux que de leur demander ce qu'elle et ils en pensent. Elle et ils ont accepté(e)s avec générosité de nous confier leurs sentiments à cet égard. Il y en a d'autres d'entre vous j'en suis certain. N'hésitez pas à partager avec nous vos expériences. En voici quelques exemples.

Dre Hélène Jolicoeur (MON-82)



Pour moi, lorsque je pêche au saumon, c'est comme une séance de méditation active qui me libère l'esprit. Il reste peu de place pour autres pensées que: déterminer ma stratégie, me concentrer sur mes lancers, le trajet de la mouche, la perception des mouvements de saumons (s'il y en a!) et le tout, parmi une nature enveloppante mais dynamique, demandant un éveil et une adaptation constants... Qui quelques fois, se couronne par un état d'euphorie lorsqu'un saumon est déjoué puis remis à l'eau, après s'être salué. P.S. la remise à l'eau de nos saumons reproducteurs après leur capture est privilégiée et règlementée au Québec afin de préserver la survie de l'espèce, laquelle on peut se le dire, est compromise.

Dr Mario Dusseault (MON-81)



La grisaille à saumon de Mario

Quand je pêche à la mouche je me sens en parfaite connexion avec la nature, simplicité, odeurs d'enfance, bruit de la rivière, activité physique et mentale relaxante et pleinement satisfaisante. Voilà ce qui me passionne et si en plus, le tout se réalise en compagnie de bons amis alors là c'est le bonheur total.

Mario est un passionné de la pêche et de la transmission de son savoir-faire...depuis plusieurs années! Il aime particulièrement partager ses nombreuses expériences de pêche avec des amis qu'il accueille dans son coin de paradis en bordure d'une rivière à saumon en Gaspésie.

Dr Yvan Rouleau (MON-70)

Pour moi, la pêche à la mouche, c'est la plus belle manière de pêcher. C'est une activité à part entière de la pêche conventionnelle qui offre des défis différents et un état d'esprit unique. C'est une expérience qui nous force à la détente, à ralentir nos gestes et notre esprit, à nous concentrer sur une panoplie de détails et à revoir notre conception d'une « bonne pêche ». Pour plusieurs adeptes, la pêche à la mouche devient alors une forme de méditation, un rituel durant lequel on oublie un peu qu'on est à la recherche d'un poisson... jusqu'à ce qu'il arrive au bout de la ligne et nous propulse dans un état d'excitation absolu.

Dr Marcel Marcoux (MON-69)

La pêche à la mouche est pour moi ce que la discipline du dressage est au monde équestre soit l'élégance, la discipline et la précision dans le geste tout ceci dans un décor habituellement enchanteur...un compliment à la vie!!



Au repos avec mon fils une autre facette agréable de la pêche à la mouche.

Dr Jean Pelletier (MON-74)

Le docteur Pelletier pêche à la mouche depuis plus de cinquante ans et monte des mouches depuis plus de quarante ans. Il donne aux différentes associations du saumon environ 300 mouches annuellement. Il a pêché un peu partout dans le monde.



La Noell de Jean Pelletier

La pêche à la mouche peut se traduire par un seul moment: lorsque le poisson attaque la mouche. C'est cet instant qui nous fait crier victoire et vibrer. C'est aussi la paix, l'eau qui coule sous nos pieds dans un lieu magique, la nature pure.

Dr Claude Journet (MON-73)

La pêche à la mouche représente pour moi beaucoup de souvenirs ayant été initié par mon père dès mon plus jeune âge vers 7 - 8 ans. C'est une activité qui me permet de faire abstraction de tout, de relaxer dans un cadre enchanteur. J'ai aussi le plaisir de continuer l'hiver ayant la chance de fabriquer mes mouches. L'été on se retrouve entre amis que j'ai initiés, la belle vie quoi.

Dr Serge Larivière (MON-66)

Je dois te dire que je ne me considère pas comme un grand pêcheur à la mouche même si j'ai pêché à la mouche pendant de nombreuses années. Je suis avant tout un pêcheur à l'achigan, ce depuis mon tout jeune âge. Comme tu sais, l'achigan est un poisson très combatif et si on ne fait pas attention, il se décroche facilement en sortant de l'eau. Donc, pêcher à la mouche pose un plus grand défi que la pêche au lancer léger. Moi, je mettais la plupart du temps au bout de ma ligne à moucher, un petit "bug" plutôt qu'une mouche. En résumé, pêcher l'achigan à la ligne à mouche est particulièrement excitant.

Dr Jacques Demers (MON-63)

Dr Demers a obtenu une mention Meritas pour son implication dans la société SMPM pour laquelle il a agi à titre de Président durant 5 ans. Il a donné des ateliers de montage de mouches à travers la province. Il a reçu aussi d'autres honneurs pour sa contribution dans ce domaine. Il est un des principaux organisateurs du salon de la pêche à mouche de Trois-Rivières.



Tout en pratiquant ma profession de Médecin Vétérinaire, j'ai toujours su consacrer du temps pour ma passion de la pêche à la mouche autant l'hiver avec les activités de la SMPM (Mauricie) que l'été avec les beaux voyages de pêche à la truite ou au saumon et autres espèce souvent accompagné de mon épouse et mes fils qui pêchent aussi à la mouche. Depuis ma retraite, il y a bientôt 20 ans, je profite de tout le bon temps pour pratiquer ce sport qui m'a permis d'apprécier toutes les richesses de la nature que nous avons ici au Québec, les belles rivières à saumon, les magnifiques lacs et la beauté des paysages.

Dr Demers avec un bel achigan capturé avec une mouche de son cru.